

Rapport d'impact

Les visages de la résilience communautaire

La réponse à la Covid-19 en Afrique orientale et centrale



tearfund

Notre action en Afrique orientale et centrale

Tearfund est une organisation chrétienne internationale qui opère en partenariat avec des Églises dans plus de 50 pays.

Nous luttons contre la pauvreté et l'injustice à travers un développement durable en répondant aux catastrophes et en nous élevant contre l'injustice. Chaque jour, des milliers de personnes souffrent et meurent inutilement de la pauvreté. Mais cela ne fait pas partie du plan de Dieu pour le monde. Nous croyons fermement que nous pouvons tous jouer un rôle pour mettre fin à la pauvreté extrême et à l'injustice en tendant la main aux personnes dans le besoin.

Notre **vision** est de voir les gens libérés de la pauvreté, menant une vie transformée, et réalisant le potentiel que Dieu leur a donné.

Notre **mission** est de suivre Jésus là où les besoins sont les plus grands, en répondant aux crises et en travaillant en partenariat avec les Églises locales pour apporter la restauration aux personnes vivant dans la pauvreté.



Transformation de l'Église et de la communauté (TEC) : Libérer le potentiel des Églises et des communautés locales pour voir le changement se produire même dans les régions les plus isolées, de manière efficace et économique, holistique et durable.



Durabilité environnementale et économique (DEE) : S'engager dans le secours et le développement durables d'un point de vue environnemental et économique et de manière à réduire l'exposition au risque et l'impact de celui-ci. Nous sommes appelés à prendre soin de toute la création de Dieu.



États fragiles : S'engager à long terme dans les lieux qui subissent des crises et des conflits prolongés, pour voir les communautés prospérer grâce à la restauration de la paix, de l'espoir et des relations.

Notre présence en Afrique

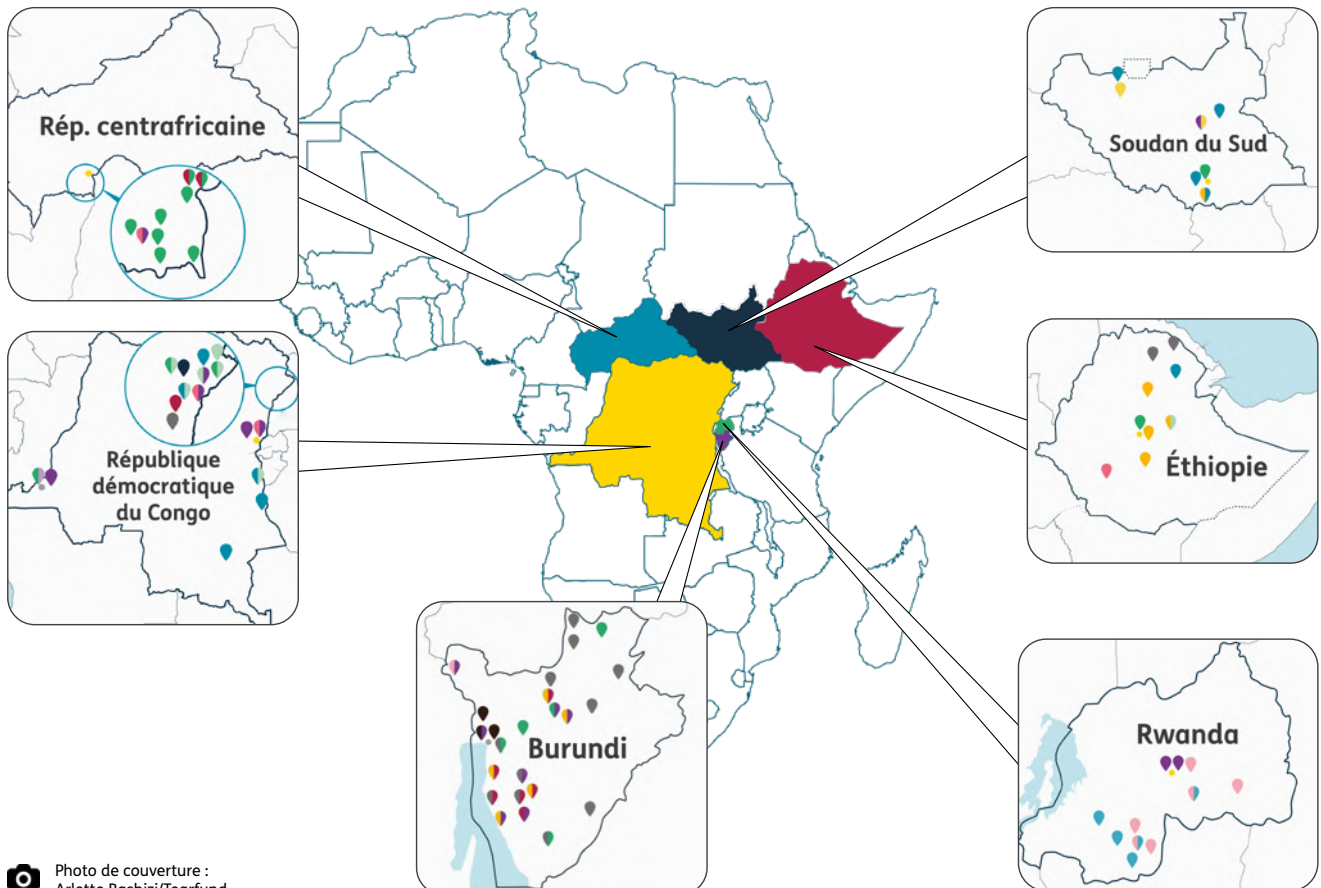


Photo de couverture : Arlette Bashizi/Tearfund

Sommaire

Sigles et acronymes.....	4
Avant-propos	6
Résumé	7
1. Le choc sanitaire du 21^e siècle – Les répercussions de la Covid-19 sur les communautés d’Afrique orientale et centrale	8
Données comparatives sur la Covid-19 dans les pays de la région Afrique orientale et centrale soutenus par Tearfund.	9
2. Notre humanité commune – La réponse à la Covid-19 mise en œuvre par Tearfund en Afrique orientale et centrale.....	10
2.1 Le rôle de l’Église et des organisations chrétiennes dans la réponse à la Covid-19	10
2.1.1 Le pouvoir des partenariats locaux.....	12
2.1.2 Sensibiliser à la pandémie et combattre les informations erronées à son sujet.....	13
2.1.3 Répondre d’abord aux besoins essentiels	15
2.1.4 Soutien spirituel et émotionnel	16
2.2 L’empathie – notre devise : concevoir des programmes centrés sur les besoins des communautés	18
2.3 Partager la lumière – Répondre à la Covid-19 dans les contextes fragiles	20
3. Tableau de bord de l’impact.....	22
4. Enseignements tirés	23
5. Ensemble nous sommes forts	25
6. Travailler en étroite coopération	26
6.1 Une note de remerciement	26
6.2 Nos partenaires	26
6.3 Dotation budgétaire	27

Sigles et acronymes

AEC : Alliance des Évangéliques en Centrafrique

AMU : Association Mwana Ukundwa

ANA : Articles non alimentaires

CREC : Communication des risques et engagement communautaire

EASS : The Evangelical Alliance of South Sudan

EKHC: Ethiopian Kale Heywet Church

EPI : Équipement de protection individuelle

FSA : Friendship Support Association

GEA : Groupe d'entraide

OMS : Organisation mondiale de la Santé

ONU : Organisation des Nations Unies

PDI : Personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays

RCA : République centrafricaine

RDC : République démocratique du Congo

RECO : Relais communautaires

SMS : Court message textuel

TEC : Transformation de l'Église et de la communauté

WASH : Eau, assainissement et hygiène (Water, sanitation and hygiene)

WKHC TDA: Wolaita Kale Heywet Church Terepeza Development Association



« S'aimer les uns les autres, travailler ensemble avec les ressources que Dieu nous a confiées et avoir la possibilité de donner aux pauvres sont des chemins qui conduisent à la transformation. »



Avant-propos

Le bureau de la région Afrique orientale et centrale œuvre à aider les pays à travers nos priorités stratégiques : transformation de l'Église et de la communauté, durabilité environnementale et économique, et États fragiles. Depuis plus de 50 ans, Tearfund répond aux crises, urgences et catastrophes locales dans différents pays. Cependant, personne n'avait envisagé une catastrophe d'ampleur mondiale comme celle de la pandémie de Covid-19.

En tant qu'organisation active dans les contextes fragiles, nous avons vu que la pandémie avait eu de graves conséquences pour les communautés avec lesquelles nous travaillons. Il est devenu extrêmement difficile de nous rendre sur nos sites d'intervention pour atteindre et servir les communautés isolées, et des membres de notre personnel se sont trouvés bloqués à plusieurs endroits. Les restrictions mondiales et nationales ont ralenti le déplacement des personnes et des marchandises. Alors que la pandémie paralysait la planète, les problèmes auxquels les pays de la région d'Afrique orientale et centrale faisaient déjà face n'ont pas changé. En effet, la guerre en République démocratique du Congo (RDC), la sécheresse et l'invasion de criquets en Éthiopie et les inondations au Soudan du Sud ont perduré. La Covid-19 est une difficulté qui est venue s'ajouter aux multiples problèmes et crises que les populations de cette région devaient déjà s'employer à résoudre.

Au début, personne ne savait exactement ce qui arrivait, comment réagir avec efficacité ou pourquoi certains pays comptaient un plus grand nombre de cas que d'autres. Notre organisation a continué à tendre la main aux communautés dans plusieurs pays. En Afrique orientale et centrale, nous sommes venus en aide à des communautés qui bénéficiaient déjà de nos programmes, et nous sommes allés encore plus loin. Les premiers jours de la pandémie, nous avons essentiellement fourni des équipements de protection individuelle (EPI), comme des masques. Nous avons mis au point plusieurs campagnes de sensibilisation à la Covid-19 pour informer les gens sur la pandémie et leur expliquer comment se protéger et protéger leur famille.

Étant donné que les pays ont été touchés différemment, nous avons décidé d'adapter nos interventions en fonction des divers contextes. Nous avons redéfini notre mode de travail et trouvé de nouveaux moyens de répondre à des situations difficiles et complexes. Nous avons collaboré avec les gouvernements et responsables d'Église locaux pour acheminer l'aide aux communautés. Nous avons mis en œuvre une campagne de sensibilisation à la pandémie par le biais des réseaux sociaux, de plateformes en ligne et d'autres voies nous permettant d'atteindre le plus grand nombre de personnes possible.



Nous avons réalisé beaucoup de choses dans la lutte contre la Covid-19, et tiré de nombreux enseignements. L'avenir reste incertain, mais nous continuons à soutenir les personnes les plus vulnérables partout où nous travaillons.

L'une de nos plus grandes victoires, dans le cadre de nos interventions en réponse à la Covid-19, a été de constater les fruits de notre travail précédent, là où nous avons déjà renforcé la résilience. Certains participants à nos programmes ont été en mesure d'aider d'autres membres de leur communauté et de protéger leurs propres ressources et entreprises. De plus, le partenariat que nous avons établi avec des Églises et des organisations chrétiennes locales s'est avéré extrêmement utile. Celles-ci travaillaient déjà au sein des communautés, et il a donc été efficace de canaliser nos messages de sensibilisation à la Covid-19 et notre soutien par leur intermédiaire.

Nous remercions nos sympathisants et nos donateurs, qui ont rapidement mobilisé des ressources pour venir en aide aux communautés de la région Afrique orientale et centrale. Je suis fier de notre personnel qui, lorsque personne ne savait exactement ce qui allait se passer, a travaillé sans relâche pendant cette période pour aider ceux qui étaient dans le besoin. Et je remercie Dieu de nous avoir donné la force et les ressources nécessaires pour faire face à cette pandémie.

**Douwe Dijkstra, directeur régional,
Afrique orientale et centrale**

Résumé

Le 11 mars 2020, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a déclaré la Covid-19 une pandémie mondiale. Sur tous les continents, la plupart des pays ont connu un nombre de cas de plus en plus important, et même les systèmes de santé bien établis ont été débordés.

Outre les pertes humaines et les répercussions sanitaires immédiates, la Covid-19 a eu un impact socio-économique négatif sur le monde entier. Beaucoup de personnes ont perdu leur emploi et leurs sources de revenus. De plus, la chaîne alimentaire a été perturbée, ce qui a occasionné une insécurité alimentaire dans de nombreux pays. Partout dans le monde, les regards étaient centrés sur la Covid-19, si bien que d'autres problèmes de santé ont été négligés. Dans les pays à revenu faible, l'insuffisance des programmes de sécurité et de protection sociale, la faiblesse des infrastructures de soins de santé, l'instabilité de l'emploi et les pénuries alimentaires ont aggravé l'impact de la Covid-19.

Ce rapport présente les interventions de Tearfund dans six pays d'Afrique orientale et centrale : le Burundi, la République centrafricaine (RCA), la République démocratique du Congo (RDC), l'Éthiopie, le Rwanda et le Soudan du Sud. Depuis mars 2020, nous avons adopté dans ces pays une panoplie d'approches pour combattre la pandémie et mis en œuvre des activités pour y répondre, afin d'aider les Églises, les communautés et nos organisations partenaires clés à rester prudentes, à s'entraider et à aider les autres.

Chaque intervention propre à un pays a été adaptée au contexte et a complété les efforts du gouvernement visant à atténuer les effets de la Covid-19 sur la population. Nous avons coopéré étroitement avec nos partenaires afin d'intervenir rapidement et de soutenir les communautés les plus vulnérables. Dans chaque pays, nos partenaires de mise en œuvre ont mis sur

pied des programmes de secours adaptés aux besoins des communautés.

Plus de 546 000 personnes ont reçu des produits de protection et d'hygiène dans le cadre de la stratégie globale de Tearfund visant à protéger les populations et à réduire la transmission de la Covid-19 au sein des communautés.

Nous avons produit et fait traduire environ 10 000 messages éducatifs dans de multiples langues. Selon les estimations, ces messages ont été diffusés à 11 529 442 membres communautaires à travers divers canaux, comme la presse écrite, la presse audiovisuelle, les événements en plein air et les médias sociaux.

Tearfund a formé des responsables d'Église et des chefs religieux de 2 558 institutions en matière de Covid-19 : sa transmission, sa prévention et comment lutter contre les fausses informations qui circulent à son sujet.

Ces responsables ont transmis le message en organisant des campagnes de sensibilisation et de prévention, des tables rondes dans les communautés et des émissions de radio et de télévision. Les chefs religieux ont également formé des dirigeants communautaires en matière de sensibilisation à la Covid-19.

Nous avons fourni des EPI (équipements de protection individuelle) pour protéger les personnes et les communautés et nous nous sommes attelés aux répercussions socio-économiques de la pandémie. Le coût global de notre réponse à la Covid-19 dans cette région s'est élevé à 1 945 334 £.

L'étroite collaboration entre Tearfund, ses organisations partenaires, les représentants des administrations locales, les professionnels de la santé, les travailleurs communautaires et les communautés ont permis d'obtenir de bons résultats et de renforcer la résilience.



+ de 546 000
personnes ont reçu des équipements de protection et d'hygiène



+ de 10 000
messages éducatifs ont été produits en multiples langues



+ de 11 500 000
membres communautaires ont entendu ou vu nos messages



3 409
responsables d'Église et chefs religieux ont été formés



74 670
personnes ont bénéficié de bons d'alimentation et de bons en espèces



+ de 350 000
personnes ont reçu une aide pour l'eau, l'hygiène et l'assainissement

Le choc sanitaire du 21^e siècle

Les répercussions de la Covid-19 sur les communautés d'Afrique orientale et centrale

« La Covid-19 est une maladie infectieuse causée par le virus SRAS-CoV-2, ou syndrome respiratoire aigu sévère dû au coronavirus 2. » (OMS, 2020)

L'année 2020 a débuté comme les années précédentes ; personne ne s'attendait à une catastrophe sanitaire. La Covid-19 a vu le jour en 2019 ; au début du mois de janvier, 1 985 personnes avaient été infectées et 53 en étaient décédées. Deux mois plus tard, la maladie s'était intensifiée, et 370 411 cas avaient été confirmés à travers le monde. À peu près à la même époque, la plupart des pays d'Afrique orientale et centrale avaient commencé à signaler leurs premiers cas. En mars 2020, la Covid-19 a été déclarée une pandémie mondiale, et le monde a sombré dans le chaos. Les pays ont progressivement commencé à imposer des restrictions et des confinements, de nombreuses frontières ont été fermées au monde extérieur, et les conditions d'entrée dans les pays ont été restreintes.

Compte tenu de la fragilité des infrastructures de santé publique dans la plupart des pays africains, on s'inquiétait beaucoup que la pandémie tue des millions de personnes sur ce continent. À ce jour, seuls trois pour cent des six millions de décès enregistrés dans le monde ont eu lieu sur le sol africain. Cependant, la pandémie a eu des retombées importantes sur les systèmes de santé et de production alimentaire, sur les moyens de subsistance et sur l'état mental des habitants du continent africain. Il a été plus difficile de répondre à la Covid-19 en raison de facteurs sociaux, économiques et politiques qui ont créé un environnement complexe.

Avant la pandémie, les pays d'Afrique orientale et centrale faisaient déjà face à une multitude de crises. Des essaims de criquets pèlerins, la dégradation de l'environnement et les dangers des changements climatiques occasionnaient des sécheresses, des inondations et l'insécurité alimentaire. L'inflation, les fluctuations des prix alimentaires et le manque de moyens de subsistance ont maintenu les populations dans la pauvreté. Les conflits armés, le grand nombre de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (PDI), et les réfugiés en RDC, en Éthiopie et au Soudan du Sud maintiennent les pays dans un état

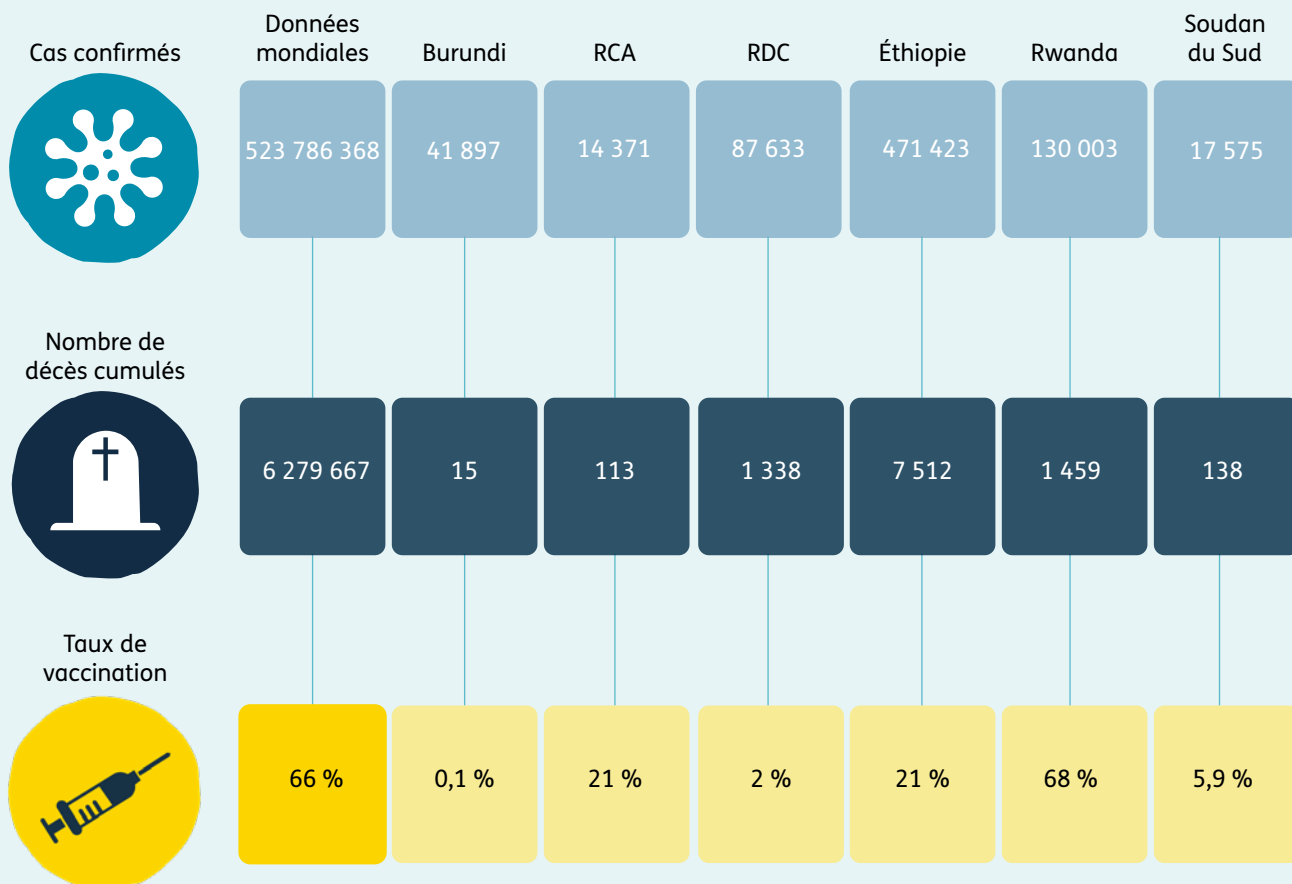
d'instabilité, ce qui a des incidences sur d'autres secteurs du développement. Il a été plus difficile d'éviter la propagation de la Covid-19 et de traiter la maladie à cause de la faiblesse des systèmes de santé.

La Covid-19 a prolongé l'exposition des populations à l'extrême pauvreté et accru la fragilité des projets d'autonomie qu'elles avaient établis dans leurs communautés. La Covid-19 a replongé certaines personnes dans la pauvreté. Les confinements et les fermetures d'écoles ont exposé davantage de filles et de femmes à la violence sexuelle et basée sur le genre. Lorsque les restrictions ont été levées, de nombreux étudiants avaient déjà abandonné leurs études et décidé de chercher un emploi pour subvenir aux besoins de leur famille. On a constaté une augmentation des mariages précoces de très jeunes filles en Éthiopie et au Soudan du Sud. Du fait de l'attention accordée à la pandémie, d'autres maladies ont été négligées.

Des enfants n'ont pas reçu les vaccins clés. Les travailleurs journaliers ont été durement frappés par la Covid-19 ; il était plus difficile d'accéder à des sources de revenus et beaucoup ont perdu leur emploi. Les grandes et petites entreprises ont dû fermer leurs portes, et tous ces facteurs ont provoqué une récession et un effondrement de l'économie de nombreux pays.


La Covid-19 a été un choc – une crise non prévue ; aucune institution n'a pu mesurer l'ampleur de son impact sur les pays. Même les Églises, source habituelle d'espoir pour beaucoup, ont dû fermer. Les services religieux étaient perturbés et les congrégations devaient suivre les services diffusés en ligne. Comme d'autres acteurs du développement international qui ont mobilisé et débloqué une aide de secours, Tearfund est intervenue dans la région pour aider les populations à atténuer les effets de la Covid-19.

Données comparatives sur la Covid-19 dans les pays de la région Afrique orientale et centrale soutenus par Tearfund.



Source : OMS et Our World in Data, au 23 mai 2022.
<https://covid19.who.int/> et <https://ourworldindata.org/covid-vaccinations>



 Photo : Soudan du Sud/Tearfund

Notre humanité commune

La réponse à la Covid-19 mise en œuvre par Tearfund en Afrique orientale et centrale

2.1 Le rôle de l'Église et des organisations chrétiennes dans la réponse à la Covid-19

« Les chefs religieux, qui ont une grande influence sur le cœur et l'esprit de millions de personnes, ont un grand rôle à jouer pour guider la réponse à la pandémie. »

Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme – Michelle Bachelet

La religion joue un rôle important dans la vie d'au moins 84 % de la population mondiale. En Afrique orientale et centrale, la majorité de la population pratique la religion chrétienne. (Cela va de 60,5 % au Soudan du Sud, à 62,8 % en Éthiopie, 89,5 % en RCA, 91,5 % au Burundi, 93,4 % au Rwanda et 95,8 % en RDC.) De plus, le pourcentage de personnes n'ayant aucune appartenance religieuse reste très faible, ce qui démontre que la pratique religieuse joue un rôle crucial dans cette région. (Moins de 0,1 % de la population du Burundi et d'Éthiopie n'appartient à aucune religion. Au Soudan du Sud, 0,5 % des habitants n'ont aucune appartenance religieuse, et le chiffre reste faible également dans d'autres pays de la région : 1 % en RCA, 1,8 % en RDC et 3,6 % au Rwanda.)

Les Églises et les acteurs religieux locaux jouent un rôle inestimable dans la préparation et la réponse humanitaire, et aident souvent les personnes les plus vulnérables à accéder aux services publics. Ils sont souvent présents dans les régions difficiles d'accès et dangereuses où aucun autre réseau n'est présent, et sont les premiers à répondre après une catastrophe. Tearfund a une longue tradition de partenariat avec des organisations chrétiennes. Lors de notre réponse à la Covid-19, des structures ecclésiales de longue date et bien établies ainsi qu'un cadre existant ont permis d'accéder à la population des communautés locales. L'utilisation de ces structures a abouti à une forte capacité de mobilisation de la communauté. Dans certains cas, les communautés ont pu se procurer des ressources locales.

Ces parties prenantes clés ont permis de mettre au point et de fournir rapidement une aide aux communautés. Malgré les confinements, les difficultés de déplacement et la fermeture de la majorité des lieux publics, y compris les églises, les chefs religieux ont entrepris un très grand nombre d'activités de mobilisation de la communauté. Ils n'ont pas été découragés par les obstacles et ont collaboré avec le personnel de Tearfund dans nos six pays d'action pour servir leurs communautés. Cela a eu un impact démontrable sur le bien-être émotionnel des personnes

et des communautés. Les catastrophes humanitaires, telles que cette pandémie, ont des conséquences non seulement physiques et financières, mais aussi spirituelles. Les responsables d'Église et les chefs religieux ont offert un soutien holistique aux communautés touchées.

Depuis l'apparition de la pandémie, l'une des priorités fondamentales de Tearfund a été de donner aux populations des informations exactes sur la maladie et un meilleur accès à des informations et conseils de santé publique fiables ainsi qu'à des méthodes de prévention efficaces, approuvées par l'Organisation mondiale de la Santé. Les Églises ont joué un rôle majeur pour sensibiliser les populations à la propagation de la Covid-19 et aux mesures de précaution qui devaient être prises. La coopération avec les Églises locales a engendré des changements notables, ainsi qu'un mécanisme efficace qui a élargi la portée de diverses activités de réponse et assuré leur durabilité.

Témoignage

« J'ai quatre enfants et une femme, et je gagne ma vie en faisant des travaux de peinture », explique Sibomana. « Depuis le confinement, je ne travaille pas et il est difficile d'obtenir de l'argent et de la nourriture. Je n'avais pas d'économies. Je suis allé voir mon pasteur pour lui vendre mon poste de radio afin de pouvoir acheter de la nourriture pour ma famille, qui n'avait rien mangé depuis deux jours. Tout ce que j'avais à la maison, c'était de l'eau de pluie, collectée pendant les pluies torrentielles que nous avons eues pendant la journée. Ce soir-là, chez moi, je cherchais un acheteur pour mon poste de radio. Heureusement, l'Église a fourni de la nourriture à ma famille (5 kg de haricots et de riz). J'avais l'impression de rêver, Dieu m'avait envoyé le pasteur comme un ange. J'ai été vraiment surpris parce que je ne suis pas membre de l'Église. »

Sibomana a bénéficié de l'aide d'une Église ayant participé au processus de TEC à Ntarama, au Rwanda.



Étude de cas

L'effet de la transformation de l'Église et de la communauté (TEC) en RDC et au Rwanda

Le processus de TEC fait suivre un parcours aux Églises leur permettant de découvrir leur appel, d'identifier les problèmes de leur communauté et d'utiliser les ressources dont elles disposent pour tenter de résoudre ces problèmes. Malgré les difficultés extrêmes que beaucoup de personnes ont connues, la Covid-19 a été une occasion unique de voir si la théorie de la TEC correspondait à la réalité. Une étude a été réalisée en RDC et au Rwanda pour comparer les Églises qui avaient suivi et celles qui n'avaient pas suivi le processus de TEC, dans des milieux ruraux et urbains. Le but était de déterminer dans quelle mesure les Églises ayant participé à la TEC comprenaient, identifiaient et répondaient aux besoins de la communauté pour faire face à la pandémie de Covid-19. La recherche a montré que :



Aussi bien les Églises TEC que les Églises non-TEC comprenaient bien la Covid-19 et ses effets. Cependant, elles interprétaient leur rôle différemment. Les Églises TEC estimaient qu'elles pouvaient changer les choses pour les personnes qui éprouvaient les plus grands besoins, et que c'était leur devoir de le faire. Elles nourrissaient l'espoir que les effets de la pandémie pouvaient être allégés. En général, les Églises non-TEC semblaient considérer que la situation était sans espoir, qu'elle échappait à leur contrôle et à celui de leur communauté.



Au Rwanda, les Églises TEC prenaient les devants et utilisaient de multiples approches pour sensibiliser les communautés et se procurer des ressources pour leur venir en aide. Deux cent soixante-deux de leurs membres ont organisé des sessions de sensibilisation sur les mesures à prendre pour éviter la propagation de la Covid-19. Ces Églises ont également œuvré aux côtés de représentants des administrations locales pour identifier et soutenir les ménages les plus durement frappés par la pandémie. En RDC, les Églises qui avaient suivi le processus de TEC ont également participé à des activités de sensibilisation à la prévention de la Covid-19, tandis que les autres n'ont eu aucune participation active durant la pandémie.



Il semblerait que les Églises TEC qui avaient établi des groupes d'entraide (GEA) aient obtenu le plus grand impact. Cette initiative fait intervenir de petits groupes de personnes locales qui se réunissent régulièrement et versent une petite somme d'argent dans une caisse d'épargne centrale. L'argent économisé en commun sert à offrir des prêts aux membres, pour investir dans une petite entreprise ou répondre à un besoin urgent. Non seulement les groupes fournissent une aide financière, mais ils constituent également un réseau de soutien dans lequel les membres peuvent apprendre ensemble et partager. Durant la pandémie, les GEA ont offert des avantages à leurs membres, notamment une assurance maladie, un système de soutien local constant et, grâce aux réserves d'urgence qu'ils avaient accumulées, des opportunités de prêts concessionnels à ceux qui éprouvaient des difficultés financières.



Au Rwanda, les Églises ayant pris part au processus de TEC ont mobilisé 46 GEA pour fournir des articles alimentaires (farine, huile, haricots et riz) à 401 ménages. Les GEA ont procuré un sentiment de communauté et de soutien lorsque les gens en avaient le plus besoin. En revanche, seule une Église non-TEC au Rwanda a fourni, en amont, des articles alimentaires à 30 ménages.



En RDC, un responsable d'Église a observé que les GEA étaient actifs au cours de la pandémie : ils faisant mieux connaître et recommandaient les mesures de prévention appropriées. L'appartenance à un GEA constituait un tampon de sécurité pour ses membres, qui pouvaient compter sur le soutien financier du groupe lorsqu'ils n'étaient pas en mesure de travailler ou d'économiser au cours de la pandémie.



La recherche a indiqué que le soutien social et économique offert par les GEA à leurs membres ne pouvait être sous-estimé. Certains membres de l'une des Églises non-TEC ont perdu la foi en raison de leur désespoir et de l'incertitude de leurs moyens de subsistance. Des questions plus approfondies ont révélé que cela pouvait être dû au faible soutien social et économique parmi les membres de l'Église. Malheureusement, la recherche a montré que les personnes qui ne faisaient pas partie d'un GEA ou d'une Église ayant suivi le processus de TEC étaient plus susceptibles d'être davantage victimes de violence conjugale, de solitude et de traumatisme lié au stress de la pandémie.



2.1.1 Le pouvoir des partenariats locaux

Tearfund est consciente que les acteurs confessionnels sont profondément ancrés dans les communautés qu'ils servent. En raison de la limitation des mouvements au sein des pays et entre pays, nous avons dû trouver d'autres solutions pour atteindre les communautés et transmettre les messages relatifs à la Covid-19. Le partenariat avec des acteurs confessionnels locaux et l'utilisation de fournisseurs locaux de marchandises, masques, EPI et gel hydroalcoolique ont été très efficaces pour atteindre les communautés et répondre à leurs besoins ; 546 000 personnes ont reçu des équipements de protection et d'hygiène. Nous avons collaboré avec nos partenaires locaux et d'autres organisations communautaires pour atteindre ces personnes, que d'autres grands prestataires, comme les Nations Unies, avaient du mal à contacter.

« La formation m'a aidé à comprendre la gravité de la pandémie et ses conséquences potentielles. Je communiquerai ces informations à mes proches chez moi, dans mon Église et dans ma communauté, pour que nous prenions tous la pandémie au sérieux et que nous agissions. »

RCA – Pasteur Ferdinand Karios Feiboï, Mbaïki



Étude de cas

Atteindre les communautés locales en Éthiopie par le biais de structures ecclésiales décentralisées et de groupes d'entraide

Adama, une ville située dans la région d'Oromia, au centre de l'Éthiopie, a été la deuxième ville à être touchée par la Covid-19 après Addis-Abeba. L'Ethiopian Kale Heywet Church Development Commission (EKHCDC) a collaboré avec le bureau de la santé de la ville d'Adama en organisant des séances de sensibilisation dispensées en plusieurs langues. Grâce à une bonne coordination et à une communication efficace, il leur a été facile de communiquer des informations sur la Covid-19. « Nous avons des services de coordination au sein du bureau de zone et des bureaux de projet dans chaque district, ce qui nous permet de joindre facilement les communautés. Nous avons utilisé des SMS, des télégrammes et WhatsApp pour diffuser les informations », a expliqué Dinku Shumi, responsable de programme à l'EKHCDC.

Tearfund travaille avec l'EKHCDC pour épauler les groupes d'entraide, qui permettent à de petits groupes de personnes vulnérables non seulement de se soutenir financièrement, mais aussi de s'encourager mutuellement. Les membres commencent par épargner de petites sommes, qui sont utilisées pour créer de nouvelles entreprises ou qui constituent une aide lorsque les temps sont difficiles. Les groupes d'entraide sont basés dans la communauté, ils sont structurés et agissent par le biais de leur communauté. Selon Shumi, les groupes organisés ont été très efficaces : « Le gouvernement a utilisé les structures des GEA pour atteindre les citoyens ordinaires dans les communautés. Les bureaux de santé publique, les administrations municipales et les centres pour personnes handicapées se sont servis de nos structures de GEA ». Les membres des groupes d'entraide ont été utilisés pour transmettre des messages sur la Covid-19 et pour distribuer les équipements d'hygiène et d'autres ressources disponibles dans leur communauté.



Photo : Éthiopie/Tearfund

2.1.2 Sensibiliser à la pandémie et combattre les informations erronées à son sujet

« Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à mieux aimer et à agir en tout avec bonté. N'abandonnons pas nos assemblées, comme certains ont pris l'habitude de le faire. Au contraire, encourageons-nous les uns les autres et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour du Seigneur. »

(Hébreux 10:24-25, NFC)



Photo : Rwanda/Tearfund

« Notre plus grand atout est notre large présence dans la région. Nos Églises se trouvent dans chaque village et Kebele (quartier). Elles font toutes parties de notre réseau. Les membres des communautés sont membres des Églises, si bien que nous pouvons facilement répandre les messages. Les gens respectent les Églises et acceptent ce qu'elles disent. Par exemple, si je transmets maintenant un message à 20 Églises de notre fraternité, il pourra facilement être transmis à 1 400 Églises locales. »

Directeur de WKHC TDA – Bereket Tassew

Vu que la Covid-19 était un nouveau virus et que ses effets sur la santé étaient moins documentés, des idées reçues, des rumeurs et des informations erronées se sont répandues aussi vite que la maladie. La propagation d'informations erronées au sujet de la Covid-19 a été remarquée partout dans le monde. L'incertitude et la peur ont conduit les gens à chercher désespérément des éclaircissements, car il était difficile de trouver des informations de santé publique fiables ; beaucoup de personnes ont eu recours aux réseaux sociaux et à d'autres sources en ligne.

Tearfund a déployé beaucoup d'efforts pour sensibiliser le public à la pandémie. Nous avons obtenu le concours de responsables d'Église dans la diffusion de messages visant à combattre les informations erronées. Des campagnes de sensibilisation à travers les pays d'Afrique orientale et centrale ont joué un rôle essentiel pour corriger les idées fausses au sujet de la pandémie. Nous nous sommes appuyés sur la confiance qui régnait entre les responsables d'Église et les communautés et nous avons constaté un énorme changement de mentalité.

Tearfund a commencé par former des chefs religieux et des dirigeants communautaires, qui ont ensuite sensibilisé les personnes de leurs communautés. Ils ont répandu des informations sur une grande échelle par différents moyens. Au total, nous avons formé des responsables d'Église et des chefs religieux de 2 558 institutions en matière de Covid-19 : sa transmission, sa prévention et comment combattre les fausses informations qui se répandaient. Le fait de travailler de cette façon avec des responsables d'Église évangélique a donné un sentiment de plus grande sécurité et d'espoir aux gens, et les communautés ont pris davantage conscience de la maladie et des moyens de l'éviter.

En Éthiopie, le partenaire de Tearfund Wolaita Kale Heywet Church Terepeza Development Association (WKHC TDA) a diffusé des messages de prévention de la Covid-19 sur des stations de radio locale.

Dans les plus grandes villes, des camionnettes dotées de micros et de haut-parleurs ont transmis des messages d'informations sur la maladie.

En RDC, Tearfund, en collaboration avec son partenaire l'ECC NK (Église du Christ au Congo - Province Nord Kivu), a établi une équipe spéciale destinée à mobiliser 100 chefs religieux de la ville de Goma pour transmettre des messages de prévention de la Covid-19. Les membres de cette équipe ont été formés sur la transmission de la Covid-19 et sur les mesures à prendre pour l'éviter (hygiène, désinfection, etc.). Ces dirigeants ont, à leur tour, transmis des messages de sensibilisation à 72 000 personnes et dissipé les malentendus. Ils ont diffusé ces messages dans leurs communautés religieuses, souvent à l'aide des réseaux sociaux. Ils ont également utilisé la parole de Dieu pour leur remonter le moral, car beaucoup de gens étaient frustrés et avaient peur. De plus, Tearfund a consolidé les services d'eau, d'assainissement et d'hygiène dans 78 centres de santé de ces mêmes communautés.

Les Églises ont joué un rôle majeur pour changer l'attitude de ceux qui doutaient de la prévalence et de la sévérité de la Covid-19. Des équipes dans les six pays de la région Afrique orientale et centrale ont créé et distribué environ 10 000 messages qui auraient été transmis à 4 043 000 personnes par le biais d'affiches, de dépliants, d'émissions de radio, d'annonces télévisées et de sermons religieux. Les messages sur la Covid-19 ont été adaptés et traduits dans plusieurs langues, telles que le swahili, le kirundi, le kinyarwanda et l'amharique. Il a été démontré que l'observation de ces mesures anti-Covid-19 sauvait des vies et que l'accès à l'information était un puissant moyen de limiter la contamination de masse.



Étude de cas

En RDC : la campagne Nakataa Coronavirus (Je refuse le coronavirus)

En République démocratique du Congo, les épidémies répétées d'Ebola avaient rendu les gens sceptiques à l'égard des intervenants. Les « fake news », ou informations mensongères sur la Covid-19 se propageaient. Pour éviter la stigmatisation des patients et des intervenants, et à des fins de sensibilisation, Tearfund a lancé une campagne médiatique intitulée « Nakataa Coronavirus », qui se traduit par « Je refuse le coronavirus ».

« Il est difficile de savoir ce qui est une rumeur et ce qui est vrai. C'est pourquoi nous avons obtenu l'aide de pasteurs qui jouissent de la confiance de leurs congrégations pour transmettre des enseignements au sujet de la Covid-19 ainsi que des paroles d'espoir et d'encouragement. Ils diffusent aujourd'hui des informations exactes. Ils expliquent aux membres de leur Église que le fait de ne pas aller à l'Église ne va pas à l'encontre de la Bible, et ils expérimentent de nouveaux moyens de tenir les services, en utilisant par exemple la radio et les groupes de réseaux sociaux. »

Directeur de Tearfund RDC – Hebdavi Muhindo

Des messages sur la prévention de la Covid-19 ont été diffusés sur les réseaux sociaux et à la radio, et transmis par messages texte. Le but de la campagne en RDC était d'éviter la propagation du virus en communiquant des informations de santé publique cruciales.

Des photos, vidéos et messages percutants sur la prévention du coronavirus ont été diffusés sur les réseaux sociaux et ont atteint un très large public, y compris les personnes les plus vulnérables. Dans la ville très active de Goma, où de nombreuses familles ne peuvent pas subvenir à leurs besoins essentiels et où il est rare de trouver de l'eau pour se laver les mains, il s'est avéré crucial de cibler et d'atteindre les jeunes qui possèdent un téléphone et qui utilisent régulièrement les plateformes de réseaux sociaux, comme WhatsApp et Facebook. Plus de 57 500 utilisateurs uniques de ces plateformes, dont la plupart étaient âgés de 18 à 24 ans, ont vu la campagne Nakataa Coronavirus. Les messages de prévention ont été reçus par 65 000 personnes sur WhatsApp. Des messages texte en masse ont atteint 67 500 personnes de plus, et des messages diffusés à la radio ont été entendus par 75 000 personnes. Munies d'informations correctes, les familles pouvaient au moins prendre des mesures adéquates pour se protéger.

**IYI COVID-19 NI MAGOJWA
AMBAYO ILIANZA, TUJUWE
YA KWAMBA YATA KWISHA**

**TU HESHIMU MIPANGO YA
USAFI.**

Mgr Dr Levis MILEGHA MBALA.
Evêque Président Provincial de l'ECC/NORD-KIVU

tearfund 

NAKATAA CORONAVIRUS

Le président provincial du partenaire de Tearfund, Église du Christ au Congo. Message : « Cette maladie est venue et repartira. Respectons toutes les règles d'hygiène. »

2.1.3 Répondre d'abord aux besoins essentiels

Pour freiner la propagation de la Covid-19, certains pays ont instauré un confinement complet tandis que d'autres ont mis en place un certain nombre de mesures et de restrictions. Bien que cela ait fortement réduit le nombre d'infections, beaucoup de personnes se trouvant dans des situations de vulnérabilité, surtout les travailleurs journaliers, ont perdu leur salaire et ont vécu l'insécurité alimentaire. Au Rwanda et en Éthiopie, Tearfund a fourni des articles alimentaires et des bons en espèces aux plus vulnérables : les ménages les plus pauvres et à faible revenu. Au total, 74 670 personnes issues de 13 537 foyers, principalement des femmes et des enfants, ont reçu des denrées alimentaires ou une aide financière sous forme de bons en espèces en Éthiopie et au Rwanda.

Senait Tafese travaille dans un salon de coiffure dans la ville de Sodo, en Éthiopie. Elle est mariée et mère de trois enfants. Lorsqu'elle n'a plus été en mesure de percevoir un salaire à cause des restrictions dues à la Covid-19, elle a bénéficié de produits alimentaires et de bons en espèces. « Les produits alimentaires nous ont été fournis au début

de la propagation de la pandémie, quand les mesures de confinement étaient très sévères. Nous n'avions rien et nous vivions dans la peur, alors ces aliments nous ont sauvé la vie » explique Senait.

« Avant la Covid-19, avec mon petit commerce, je pouvais nourrir mes enfants, les envoyer à l'école, payer l'assurance maladie pour ma famille et subvenir à d'autres besoins essentiels. Mais les choses ont changé pendant la pandémie. Pendant la première semaine de confinement, nous avons mangé tout ce que nous avions à la maison, puis nous avons commencé à éprouver des difficultés lorsque le confinement s'est prolongé. Je suis reconnaissante à mon Église ; grâce au programme de transformation de l'Église et de la communauté, elle a aidé ma famille en nous apportant des aliments et a même aidé 140 enfants à risque dans notre communauté. »

Prisca, 37 ans, mère de deux enfants et membre d'un groupe d'entraide à son Église (Rwanda)



Étude de cas

L'Association Mwana Ukundwa mobilise les Églises pour offrir de l'aide

Au Rwanda, le premier cas de Covid-19 a été confirmé le 14 mars 2020 et les églises étaient fermées au public du 15 mars jusqu'au 19 juillet 2020. Compte tenu de la mise en vigueur rapide des restrictions de confinement, les Églises n'ont pas eu le temps de se préparer ni d'informer leurs congrégations sur les changements qui devaient se produire dans leurs pratiques ou sur les nouvelles lignes directrices relatives à la Covid-19.

Au Rwanda, dans les premiers jours de la pandémie, le partenaire de Tearfund, l'Association Mwana Ukundwa (AMU) a rapidement mis en place un réseau de communication comprenant des facilitateurs communautaires et des responsables d'Église qui avaient été formés au processus de transformation de l'Église et de la communauté.

Ce réseau a été utilisé pour accéder aux informations permettant d'identifier ceux qui avaient été les plus touchés par la Covid-19 dans les Églises et les communautés. Les emails, les réseaux sociaux et WhatsApp s'étant révélés cruciaux pendant le confinement, des smartphones ont été fournis aux facilitateurs communautaires qui ne pouvaient pas se permettre d'en acheter.

Jean de Dieu Munguyiko, responsable de programme à l'AMU, explique que l'organisation a mobilisé 49 Églises locales ayant été formées au processus de TEC pour

collecter des aliments et d'autres biens essentiels auprès des membres de l'Église. Ceux-ci ont été redistribués à 13 011 ménages en difficulté au sein et en dehors des Églises. Munguyiko souligne l'importance de la collaboration :

« L'AMU n'aurait rien accompli sans la coopération des Églises. Celles-ci ont joué un rôle très important dans la mobilisation de leurs membres et dans l'identification et le soutien des personnes en difficulté. La majeure partie du financement et du soutien est venue des Églises et des communautés locales. »



Photo : Rwanda/Tearfund

2.1.4 Soutien spirituel et émotionnel

« La Covid-19 a créé une grande peur, mais le fait d'appartenir à une Église nous a donné un sentiment de stabilité. »
Un membre d'une communauté au Burundi

La Covid-19 a entraîné des conséquences sur les aspects spirituels et psychosociaux du bien-être des gens. Dans beaucoup de pays, les églises étaient fermées ; les centres de sports, de loisirs et de spectacles étaient fermés ; et les communautés n'avaient plus accès à leurs systèmes de soutien social, spirituel et mental habituels.

« Nous avons arrêté de nous rencontrer à l'église et en groupes importants chez nous. Même nos enfants ne pouvaient plus aller à l'école. Il nous était maintenant interdit de nous embrasser, comme nous avions l'habitude de le faire. Nous n'avions pas le droit de rendre visite aux malades. Notre mode de vie avait brusquement changé. »
Lily Ntumwa Ntabugi, employée de bureau à Goma (RDC)

Les acteurs confessionnels jouent un rôle important dans le soutien holistique des communautés. Le soutien psychosocial a été essentiel dans cette région pour promouvoir l'espoir et la solidarité, et pour encourager la résilience des communautés. Les acteurs confessionnels ont donné espoir aux communautés qui étaient paniquées par la pandémie et ses effets sur leurs moyens de subsistance, leur santé et leur état mental. Les pasteurs et dirigeants locaux se sont établis en tant que source de réconfort pour les communautés anxieuses.

Des acteurs locaux de confession chrétienne interrogés en Afrique orientale et centrale ont signalé que la pandémie de Covid-19 avait eu des répercussions importantes sur leur vie spirituelle et leur fraternité chrétienne. Les restrictions nationales liées à la Covid-19 ont forcé les acteurs confessionnels chrétiens à adapter leurs pratiques religieuses. Un grand nombre de ces acteurs ont également signalé que la coordination des activités de l'Église avait été difficile, en raison des restrictions. Un partenaire de Tearfund au Rwanda affirme que les responsables d'Église ne pouvaient pas contacter toute la congrégation et beaucoup de personnes ont été privées du soutien social

et de la fraternité dont elles jouissaient généralement par le biais de l'Église. Les Églises devaient mettre à disposition des postes de lavage des mains et acheter du gel hydroalcoolique et d'autres produits d'hygiène pour respecter les lois relatives à la Covid-19 avant d'être autorisées à rouvrir. Certaines ne pouvaient tout simplement pas se le permettre.

Une Église partenaire au Rwanda a également signalé que le désespoir et l'incertitude au sujet de l'avenir avaient fait perdre la foi à certains de ses membres. Beaucoup d'acteurs confessionnels chrétiens locaux ont fourni des messages d'accompagnement psychologique qui ont apporté espoir et solidarité pendant la pandémie. Le Révérend Marcel, un pasteur de l'Église PEIGO (Paroisse évangélique internationale de Goma) a témoigné :

« Ce n'est pas parce que nous sommes isolés que nous pouvons dire que nous ne ferons rien. Dieu nous révèle comment tendre la main à ceux qui nous entourent. Tous les dimanches, j'appelle les membres de mon Église, et souvent je prie pour eux au téléphone. Notre Église a également un groupe WhatsApp d'environ 60 membres, et nous avons réalisé que même ceux qui ne pouvaient pas assister aux services religieux dirigent aujourd'hui des services et prient chez eux, avec leur famille. »

En Éthiopie, la Présidente Sahle-Work Zewde a reconnu le travail que les chefs religieux accomplissaient pour faire face à la pandémie de Covid-19. Elle a déclaré que ceux-ci avaient un rôle important à jouer pour apprendre aux gens comment mettre en pratique tous les conseils de prudence et les encourager à le faire, et pour convaincre le public qu'après la nuit vient la lumière. De plus, le gouvernement a allégé les règles très strictes relatives aux programmes télévisés pour permettre aux dirigeants chrétiens et musulmans de dispenser des enseignements et de dire des prières pendant les restrictions liées à la Covid-19.



Photo : RDC/Tearfund



Étude de cas

Espoir, solidarité et prières – L'Evangelical Alliance of South Sudan combat la stigmatisation des familles touchées par la Covid-19

Le Soudan du Sud a une population de 11 millions d'habitants, dont 7,5 millions ayant besoin d'une aide humanitaire. Étant donné la faiblesse des structures de soins de santé, la pauvreté, et l'insécurité alimentaire déjà intensifiée dans ce pays déchiré par la guerre, la Covid-19 a aggravé la fragilité de la situation humanitaire et gravement menacé non seulement la santé publique, mais aussi la durabilité de la paix.

Le partenaire de Tearfund, l'Evangelical Alliance of South Sudan (EASS), est une organisation nationale chrétienne axée sur le travail humanitaire et le développement, qui vise plus particulièrement la consolidation de la paix, la guérison du traumatisme et la lutte contre la violence basée sur le genre au Soudan du Sud. Depuis l'identification du premier cas de Covid-19 dans ce pays le 5 avril 2020, l'EASS a répondu à la crise de multiples façons, notamment en menant des campagnes de sensibilisation par le biais de talk-shows radiodiffusés, de campagnes de porte-à-porte et d'expositions itinérantes, et en distribuant des matériels d'IEC (information, éducation et communication).

Cicilia Fedrick est une mère célibataire, à la tête d'un ménage de huit personnes dans le quartier de Lologo, à Juba. Des pasteurs de l'EASS lui ont rendu visite chez elle, dans le cadre de leur campagne de porte-à-porte pour

la sensibilisation à la Covid-19, pour lui offrir un soutien spirituel. Cicilia explique :

« J'étais inquiète et désorientée avec mes enfants, je ne savais pas quoi faire, car je n'ai pas la radio et les gens m'embrouillaient avec des informations différentes sur la Covid-19. Je suis vraiment reconnaissante aux évêques et aux responsables d'Église qui ont rendu visite à ma famille et qui ont prié chez moi parce que les églises étaient fermées. J'ai maintenant bien compris cette maladie et je vais prendre au sérieux ce que j'ai appris pour m'assurer de ne pas la propager. »

Alex Imbwaga, responsable de programme à l'EASS, explique que les dirigeants et les évêques de l'EASS avaient également offert un soutien psychosocial et spirituel à un grand nombre de familles touchées. « Nos responsables évangéliques ont offert des messages d'espoir et de solidarité ainsi que des prières aux familles.

Ils ont aussi fait campagne contre la stigmatisation des familles frappées par la pandémie », explique Alex. Un accompagnement psychologique et des messages de soutien psychosocial ont été apportés aux familles par le biais de talk-shows. Ces programmes auraient atteint 14 000 auditeurs.



Étude de cas

En Éthiopie, les groupes d'entraide utilisent le marketing numérique pour compenser leur perte de revenu

Le groupe d'entraide Rediet a été créé à Adama en juillet 2002 et a réuni des femmes de milieux économiques défavorisés. Avant de rejoindre le groupe, certaines femmes n'avaient aucune activité génératrice de revenus et dépendaient entièrement des revenus de leur mari. D'autres femmes étaient des travailleuses journalières, mais le peu d'argent qu'elles gagnaient n'était pas suffisant pour nourrir leur famille. Avec l'aide de Tearfund et de l'Ethiopian Kale Heywet Church (EKHC), les membres du groupe ont pu créer des entreprises et générer des revenus, et certaines ont même pu offrir des emplois à d'autres personnes de leur communauté.

Cependant, quand la Covid-19 a frappé, les entreprises créées par les membres du groupe se sont effondrées. Les restrictions de mouvement ont limité leurs activités.

Étant donné qu'elles ne gagnaient pas d'argent, elles ne pouvaient pas continuer à épargner chaque semaine et leurs réunions hebdomadaires ont été annulées. Toutefois, Tearfund et l'EKHC ont rapidement mobilisé des membres du groupe, leur ont appris des moyens d'éviter l'infection et leur ont donné du gel hydroalcoolique et des savonnettes. De plus, Tearfund les a aidées en leur offrant des prêts renouvelables pour relancer leurs entreprises et a créé une plateforme de monnaie numérique communautaire inclusive qui utilise l'application Cambiatu. Les groupes d'entraide ont été formés à son utilisation et ont commencé à promouvoir des produits et à échanger des denrées à l'aide de la monnaie sociale : Agelgil. Agelgil est un marché en ligne où les gens échangent des monnaies numériques pour acheter des denrées lorsqu'ils ne disposent pas de suffisamment d'argent.

Cambiatu est une plateforme ouverte qui facilite la création de monnaies complémentaires et d'entreprises collaboratrices grâce à la technologie blockchain.

2.2 L'empathie – notre devise : concevoir des programmes centrés sur les besoins des communautés

Suivre Jésus là où les besoins sont les plus grands était au centre des activités de réponse à la Covid-19 mises en œuvre par Tearfund. Dans toutes ces interventions, nous avons appliqué une conception de programme compatissante, qui place les participants au cœur de toutes les activités. Nous avons pris appui sur notre vaste réseau de partenaires avec lesquels nous avons précédemment collaboré, avant la pandémie. Il a été beaucoup plus facile de les remobiliser rapidement et d'obtenir leur aide pour la réponse à la Covid-19, grâce aux liens d'étroite collaboration que nous avons établis.

Au cours de la pandémie, ce modèle de collaboration a démontré le pouvoir de la foi et des communautés chrétiennes pour prendre soin les uns des autres. Les communautés chrétiennes ont immédiatement prouvé qu'elles étaient prêtes à se retrousser les manches et à fournir toute l'aide nécessaire pour répondre aux besoins de la communauté. Au Rwanda, par exemple, l'équipe a pris des mesures pour aider ceux qui avaient perdu leur emploi à la suite du confinement. Divers groupes d'entraide ont perdu les petites entreprises établies avant la Covid-19 et Tearfund leur a offert un soutien émotionnel et des encouragements ainsi qu'une aide financière. Les groupes d'entraide admissibles ont reçu environ 600 dollars pour stimuler leurs activités commerciales.

L'équipe de Tearfund Burundi et son partenaire, Channel Help Burundi, sont intervenus au niveau de la communauté et ont mis en œuvre un projet conçu pour sensibiliser à la Covid-19 les chauffeurs de camion qui travaillaient sur les routes régionales et qui étaient en première ligne pour transporter les produits alimentaires au-delà des frontières. Ces chauffeurs appartiennent à deux principales compagnies de transport : Inter-Petrol et ITRACOM, qui possèdent respectivement plus de 400 et 252 camions-remorques. Les frontières étaient fermées, mais les chauffeurs qui transportaient des marchandises ont été autorisés à les franchir, ce qui les a mis à plus grand risque d'infection à la Covid-19. Ces activités se sont centrées sur la promotion d'un changement de comportement.

Les chauffeurs de camion ont également reçu des autocollants et des dépliants comportant des informations et des messages sur la Covid-19, et ils ont continué à recevoir des SMS directement sur leur téléphone portable. On leur a distribué des masques, du gel hydroalcoolique et des savonnets, et trois postes de lavage des mains améliorés ont été construits à la station de camions de Bujumbura, à l'entrepôt à huile de Gitega et à la frontière de Kobero.

Le Soudan du Sud est un autre exemple de pays où Tearfund opère régulièrement dans les centres de nutrition et vient en aide à un grand nombre de femmes qui participent à son programme d'alimentation des enfants. Malgré la

crise sanitaire, nous avons continué à offrir un soutien aux communautés défavorisées. Nous nous sommes assurés que les femmes et les enfants, de même que le personnel, n'étaient pas exposés au risque, surtout dans les premiers jours de la pandémie. Nous avons respecté la distanciation physique, sensibilisé la communauté à la pandémie et fourni des installations de lavage des mains ainsi que du gel hydroalcoolique.

En Éthiopie, Tearfund a mené une campagne de sensibilisation à l'importance de la vaccination. Les activités ont été réalisées dans la capitale d'Addis-Abeba et dans la ville d'Adama. Au total, 1 819 personnes y ont participé, et 276 ont été vaccinées sur place. Les responsables d'Église étaient dévoués à leurs communautés ; ils ont montré l'exemple (en se faisant vacciner) et ont sensibilisé les gens au vaccin pendant les services religieux (par le biais de sermons et de chansons).



Photo : Éthiopie/Tearfund

De leur côté, les participants aux campagnes de vaccination ont recommandé la diffusion d'informations sur la vaccination par des professionnels de la santé, la diffusion d'annonces sur la Covid-19 par divers canaux de communication (affiches et messages radio) et la fourniture de vaccins gratuits. En Éthiopie, 45 % du budget du programme psychosocial a été réaffecté au soutien de l'agriculture urbaine afin d'atténuer l'impact de la pandémie.

Durant la mise en œuvre de ces projets de lutte contre la Covid-19, l'empathie a été l'une des valeurs qui ont distingué non seulement l'équipe Tearfund et ses organisations partenaires, mais aussi les responsables d'Église et les communautés qu'ils servaient. Tearfund avait déjà investi dans des valeurs positives qui ont facilité son travail pendant la gestion de cette nouvelle crise sanitaire, et pour ce qui est de l'empathie, la théorie est devenue pratique. Isaac Newton a dit : « Si j'ai pu voir plus loin, c'est que je me tenais sur les épaules de géants ». Les géants, dans ce cas précis, étaient les communautés soutenues par Tearfund, dont les membres étaient toujours solidaires : une famille autonome et une coopérative.



Étude de cas

Trouver de nouveaux moyens d'aider les personnes âgées au Rwanda

Tearfund cherche, depuis quelque temps, de nouveaux moyens d'aider les personnes âgées au Rwanda, surtout pendant la pandémie de Covid-19. La Bible dit « Les cheveux blancs sont une parure » (Proverbes 16:31). Cependant, dans certaines sociétés, les personnes âgées semblent « invisibles », et leurs atouts, de même que leurs besoins, peuvent facilement être oubliés. Charles* est un survivant du génocide des Tutsis au Rwanda. À 83 ans, il vit avec sa femme Rebecca*, âgée de 70 ans. Charles souffre de mauvaise santé et d'une mauvaise vue, et il ne peut pas travailler. Le couple, comme beaucoup de personnes âgées au Rwanda, compte sur ses enfants pour ses provisions et sa nourriture quotidiennes.

Cependant, pendant le confinement imposé par la Covid-19, ses enfants n'ont pas pu lui rendre visite ou lui livrer sa nourriture. Un groupe d'une Église locale, soutenue par un partenaire de Tearfund, lui a heureusement tendu la main et a offert à Charles et à sa famille de leur apporter régulièrement des colis de vivres. Charles a été agréablement surpris, d'autant plus qu'il n'avait aucun lien avec l'Église. « Cela peut sembler peu, mais c'est en fait une très grande aide », affirme Charles.

« Mais le plus important, c'est qu'ils ont eu bon cœur pour offrir de la nourriture à quelqu'un qui n'est pas membre de leur congrégation. Qui suis-je pour qu'ils pensent à moi ? » Le facilitateur de l'Église et de la communauté qui a aidé Charles et sa famille, M. Fulgence, déclare : « Les personnes âgées ont besoin de nous ».

Peu après l'apparition de la pandémie, les personnes âgées sont devenues encore plus vulnérables, car elles risquaient davantage de souffrir de complications du virus. Tearfund et ses partenaires locaux ont profité de cette occasion pour accroître leur soutien aux personnes âgées dans tout le Rwanda. Notre réponse à la Covid-19 a inclus la fourniture de colis de nourriture et de masques, la diffusion de messages de santé publique sur la radio locale, la promotion des bonnes pratiques d'hygiène et l'offre d'un soutien psychologique et social. Plutôt que de supposer que les personnes âgées étaient prises en charge par les membres de leurs familles, nous avons vivement encouragé nos partenaires locaux et les Églises à aider les personnes au-delà de leurs communautés habituelles. C'est ainsi que des personnes âgées, comme Charles, ont pu bénéficier de l'aide dont elles avaient grand besoin.

« Notre projet sur le troisième âge et l'inclusion fera en sorte de cibler les personnes âgées dans tous nos programmes. Il nous aidera à apprendre continuellement et à créer des stratégies et des approches pour la prise en charge, le soutien et l'inclusion des personnes âgées dans notre travail et dans la vie des communautés que Dieu nous a appelés à servir. C'est comme cela seulement que nous pouvons réellement les honorer et les célébrer, car sans elles, nous ne serions pas ce que nous sommes et où nous sommes aujourd'hui ! »

Directeur national, Rwanda – Emmanuel Murangira



Un couple de personnes âgées ayant bénéficié de l'aide de Tearfund. Leur nom a été changé pour protéger leur identité.

Photo : Rwanda/Tearfund

2.3 Partager la lumière – Répondre à la Covid-19 dans les contextes fragiles

La pandémie a été particulièrement difficile pour les pays dévastés par la guerre et les conflits armés, car les approvisionnements d'urgence pouvaient difficilement leur être livrés. C'est le cas de la région de Koneba, en Éthiopie, une zone touchée par un conflit et soutenue par le partenaire de Tearfund, Friendship Support Association (FSA), qui aidait 76 000 personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (dont 24 000 femmes enceintes et allaitantes, et des enfants de moins de cinq ans). Des agents communautaires ont eu le courage d'aller au-devant de cette communauté. La FSA s'est occupée des groupes de personnes les plus vulnérables à travers le modèle : Communautés d'accueil et personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (PDI). Elle a mis en place une première vague d'assistance humanitaire axée sur la distribution de colis d'articles alimentaires et non alimentaires et s'est assurée que les PDI et les communautés bénéficiaient de l'aide.

En RDC, des cas de Covid-19 ont été confirmés dans les trois provinces de l'est en octobre et novembre 2020. Le Nord-Kivu comptait 1 165 cas confirmés, le Sud-Kivu 336 et l'Ituri 183, et Tearfund était en train de mettre en œuvre plusieurs projets sanitaires au Nord-Kivu. Nous avons décidé d'inclure des activités de réponse à la Covid-19 dans les projets qui se déroulaient déjà. Au Nord-Kivu, au Sud-Kivu et en Ituri, nous avons augmenté le nombre de postes de lavage des mains et communiqué directement des messages d'alerte à la Covid-19 et de promotion de l'hygiène à 295 344 personnes. Nous avons établi 200 postes de lavage des mains dans des lieux publics et des camps de PDI ; fourni des kits d'eau, d'assainissement et d'hygiène (WASH)/articles non alimentaires (ANA) aux PDI

vulnérables ; et impliqué les communautés ciblées par l'intervention dans un programme de Communication des risques et engagement communautaire (CREC). Au total, 42 000 kits WASH/ANA ont été distribués à 7 000 ménages au Sud-Kivu et en Ituri. Après l'intervention de six mois, 93 % des personnes interrogées (92,3 % au Nord-Kivu, 88,4 % au Sud-Kivu et 98,3 % en Ituri) pensaient être moins susceptibles de contracter ou de propager la Covid-19, un pourcentage bien au-dessus de la cible de 75 %. Ces chiffres démontrent l'étendue et la durabilité de l'influence du programme de promotion de l'hygiène.

Le conflit armé prolongé et persistant a exacerbé les inégalités qui existaient déjà et a rendu les communautés du Soudan du Sud plus vulnérables à la pandémie de Covid-19. Le partenaire de Tearfund, l'Evangelical Alliance of South Sudan, a envoyé 8 866 messages sur la Covid-19, a fourni aux responsables d'Église locaux des kits WASH et d'EPI et les a formés aux mesures d'atténuation de la Covid-19. La distribution d'EPI (gel hydroalcoolique, masques et installations de lavage des mains) a favorisé un esprit d'amour et de solidarité au sein des communautés les plus vulnérables de la ville de Djouba. Cette stratégie a donné de l'espoir aux communautés. De plus, 20 puits ont été réparés dans les comtés de Twic East et d'Uror, dans l'objectif d'aider 10 000 personnes dans les communautés.

Notre réponse à la Covid-19 est parvenue à cibler et à atteindre les communautés dans les États fragiles. Elle a veillé à répartir les activités et les ressources du projet de manière équitable entre pays et à ne jamais oublier les communautés difficiles d'accès.



Photo : Arlette Bashizi/Tearfund



Étude de cas

Intervention WASH urgente dans l'est de la RDC

Ce projet, conçu par Tearfund et financé par l'USAID en mai 2020, visait à mettre en place une réponse urgente à la Covid-19 axée sur l'eau, l'assainissement et l'hygiène dans les trois provinces du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et de l'Ituri : 295 344 personnes en ont bénéficié, dont 143 628 personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays. Le projet a élargi la zone bénéficiant de postes de lavage des mains et a diffusé des messages directs d'informations sur la Covid-19 et de promotion de l'hygiène. Des postes de lavage des mains ont été installés dans des lieux publics et dans des camps de PDI ; des kits WASH/ANA ont été distribués aux PDI vulnérables ; et une campagne de Communication des risques et engagement communautaire (CREC) a été mise en place dans les communautés d'intervention.

Après les six mois de l'intervention, 93 % des personnes interrogées (92,3 % au Nord-Kivu, 88,4 % au Sud-Kivu et 98,3 % en Ituri) pensaient être moins susceptibles de contracter ou de propager la Covid-19, un pourcentage bien au-dessus de la cible de 75 %. De bons résultats ont été obtenus en matière de promotion de l'hygiène grâce à une campagne de sensibilisation de porte-à-porte, des discussions de groupe, des annonceurs de la communauté et une sensibilisation effectuée aux postes de lavage des mains. Les messages de promotion de l'hygiène étaient centrés sur le lavage des mains avec du savon, les signes et symptômes de la Covid-19 et les mesures de prévention à prendre. Des RECO, des chefs religieux, des dirigeants communautaires, des comités de gestion de camps de PDI et des agents chargés des postes de lavage des mains ont été formés pour leur permettre de communiquer des messages de promotion de l'hygiène et de renforcer les capacités de la communauté. Grâce à l'utilisation de RECO et de dirigeants locaux, Tearfund a pu atteindre 45 344 personnes de plus que ce qui avait été prévu dans ce projet.

Madame Zamuda Omari vit dans le camp de PDI de Nyange avec son mari et ses neuf enfants. Elle a reçu un kit WASH/ANA et a participé aux activités de sensibilisation de Tearfund. Elle affirme : « C'est grâce à Tearfund que



Photo : RDC/Tearfund

ma famille et moi savons maintenant nous protéger de la Covid-19. Nous savons que nous pouvons nous protéger de différentes façons, en nous lavant les mains régulièrement et en respectant la distanciation physique. Le simple fait de connaître ces mesures nous donne espoir et nous ne vivons plus dans la peur de la maladie.

« Pour montrer ma reconnaissance de l'aide que Tearfund nous a apportée et mon soutien sans réserve de ses activités, j'ai décidé d'apprendre à d'autres ménages, pendant mon temps libre, comment éviter la Covid-19 et observer les bonnes pratiques d'hygiène qui peuvent aider leur famille, comme elles ont aidé la mienne. »

Tableau de bord de l'impact

Rép. centrafricaine



1 000 000

de personnes ont bénéficié de messages de sensibilisation et de prévention de la Covid-19



815

dirigeants communautaires et chefs religieux ont été formés aux mesures de prévention de la Covid-19

Soudan du Sud



118 444

personnes ont bénéficié de messages de sensibilisation et de prévention de la Covid-19



15 630

personnes ont reçu des matériels de protection



1 001

dirigeants et travailleurs communautaires et religieux ont été formés aux mesures de prévention de la Covid-19

RDC



72 400

personnes ont reçu des matériels de protection



340 000

personnes ont reçu une aide en matière d'eau, d'hygiène et d'assainissement



2 835 420

personnes ont bénéficié de messages de sensibilisation et de prévention de la Covid-19



396

dirigeants communautaires et chefs religieux ont été formés aux mesures de prévention de la Covid-19

Éthiopie



39 702

personnes ont bénéficié de messages de sensibilisation et de prévention de la Covid-19



34 954

personnes ont bénéficié de bons d'alimentation et de bons en espèces



3 000

personnes ont reçu des matériels de protection

Rwanda



3 090

personnes ont reçu des matériels de protection



53 253

personnes ont bénéficié de bons d'alimentation et de bons en espèces



7 500 000

personnes ont bénéficié de messages de sensibilisation et de prévention de la Covid-19



200

groupes d'entraide ont bénéficié d'une aide financière pour relancer leurs entreprises

Burundi



35 876

personnes ont bénéficié de messages de sensibilisation et de prévention de la Covid-19



452 173

personnes ont reçu des matériels de protection



2 401

institutions ont reçu des installations de lavage des mains



104

dirigeants et travailleurs communautaires et religieux ont été formés aux mesures de prévention de la Covid-19

Enseignements tirés

Il est possible d'apporter des changements positifs dans la vie des membres les plus vulnérables des communautés en mobilisant les ressources locales et en tirant parti de la solidarité sociale qui existe au sein des communautés.

Transformation de la communauté à travers les Églises :

La réponse des Églises TEC pendant la pandémie de Covid-19 a été encourageante. Confrontées à d'énormes difficultés, elles ont redoublé d'efforts. Elles ont fait preuve d'espoir, de croyance et de devoir pour aider ceux qui en avaient le plus besoin, même si beaucoup d'entre elles éprouvaient déjà des difficultés. Elles ont témoigné l'amour de Jésus à ceux qui les entouraient, par des actions qui ont sauvé des vies dans leurs communautés. Toutefois, il reste nécessaire d'accompagner les Églises sur le parcours de la TEC, pour leur permettre de maximiser l'impact qu'elles peuvent avoir sur leurs communautés.

Le pouvoir de la proximité : Tearfund s'est rendu compte que pour atteindre efficacement les communautés, tout particulièrement celles des régions les plus isolées, elle devait collaborer avec des alliés locaux : Églises, organisations partenaires, institutions gouvernementales, organisations religieuses et autres organisations non gouvernementales. Les Églises locales jouent un rôle crucial dans la préparation et la réponse humanitaires en étant présentes et en représentant une autorité que les communautés écoutent. Elles sont présentes même dans les régions les plus isolées, les plus difficiles et les plus dangereuses, où aucun autre réseau n'existe. Et elles sont souvent les premières à répondre dans les situations de catastrophe et de crise.

L'extrême pauvreté – un obstacle majeur à une réponse efficace : Bien qu'ils aient une solide compréhension du rôle de l'hygiène dans la prévention de la propagation de la Covid-19, certains membres de la communauté ne pouvaient pas acheter du savon et des articles d'hygiène cruciaux pour minimiser la contamination individuelle et en chaîne. La sensibilisation doit être associée à des aides financières là où c'est nécessaire.

La flexibilité est un élément indispensable des interventions d'urgence : Il est crucial de maintenir l'ouverture et la flexibilité pour répondre aux besoins en constante évolution qui surgissent dans les crises humanitaires. Il est très important de communiquer avec les administrations locales et les communautés afin de concevoir des programmes qui répondent adéquatement aux besoins des communautés et qui soient adaptés à leur contexte local. Il est essentiel de coopérer avec le gouvernement et d'autres groupes de la société civile, même lorsque la programmation et les processus sont différents, afin d'identifier les besoins, de mobiliser des ressources, d'effectuer un plaidoyer et de servir efficacement les populations en temps de crise.

« Lors de cette pandémie, nous avons appris que la prévention et la préparation valaient mieux que le traitement. »

Directeur régional, Tearfund région Afrique orientale et centrale – Douwe Dijkstra

Localisation : Tearfund a pris conscience de l'importance fondamentale de la localisation durant cette crise. L'expérience de compter largement sur des prestataires locaux a été cruciale pour gérer cette urgence, et nous devons continuer à renforcer les capacités de nos partenaires locaux afin qu'ils puissent répondre sur place. Nos partenaires étaient sur le terrain dans les champs, les provinces et les communautés, lorsque nous ne le pouvions pas. Ils ont démontré qu'ils étaient efficaces lorsqu'ils savaient à quoi ils avaient affaire et comment répondre ; ils connaissent la situation, les coutumes et la culture locales.

Dans beaucoup de pays, nous avons utilisé les structures d'Église en place et les cadres qui existaient déjà dans et entre les confessions pour atteindre les communautés au niveau de la population locale. Les groupes d'entraide ont répondu à la pandémie de manière extraordinaire, mais beaucoup ont puisé dans leurs réserves et ils ont encore un long chemin à parcourir avant de pouvoir de nouveau offrir des prêts à leurs membres sans injection d'argent.

Le feu brûle plus haut si chacun y apporte un morceau de bois : La collaboration entre différents acteurs de la communauté est très importante, car ils unissent leurs capacités et leur réseau pour avoir une plus grande portée et une meilleure efficacité. Outre leur capacité de mobilisation, beaucoup de partenaires de différentes confessions ont étudié et planifié ensemble leur réponse à la Covid-19.

Les acteurs interconfessionnels collaboraient pour échanger des informations et organiser des activités de plaidoyer et de sensibilisation communes. En RDC, l'un des partenaires de Tearfund a suggéré : « Pour améliorer la réponse à la Covid-19 des acteurs confessionnels locaux, il serait bon d'établir un cadre permanent pour l'échange d'informations sur les stratégies d'urgence ».

Encourager le financement local : Les acteurs confessionnels chrétiens de la région Afrique orientale et centrale avaient des ressources limitées pour lutter contre la pandémie de Covid-19. Pourtant, les ressources locales ont joué un rôle notable pour certains de ces acteurs. Des Églises ont mis en place des programmes d'alimentation. En RCA, la réponse à la Covid-19 du partenaire de Tearfund a été principalement financée par le réseau d'Églises, des dons individuels et des dons du gouvernement.

Localisation de l'aide et renforcement des capacités locales : Il faut faire davantage pour mettre en œuvre les engagements en matière de localisation de l'aide, tels que le Grand compromis et la Charte pour le changement. « La communauté internationale devrait se concentrer sur la localisation et le renforcement des capacités des partenaires de la société civile à répondre à la Covid-19 dans leurs propres communautés, en tirant parti de la confiance dont jouissent les organisations communautaires et en aidant les organismes à réduire l'empreinte de leurs activités », explique un partenaire de Tearfund au Soudan

du Sud. Nous devons renforcer la capacité des acteurs confessionnels locaux à se préparer et à répondre aux urgences. Les acteurs confessionnels chrétiens locaux doivent s'impliquer, être soutenus et être équipés pour répondre. Il est également important d'avoir un soutien technique. Le fait de relier les activités de réponse et de relèvement effectuées par les acteurs confessionnels chrétiens locaux, au système plus large de coordination des activités humanitaires et de développement pourrait également contribuer à équilibrer leur charge de travail et éviter qu'ils ne soient surchargés.



Photo : Éthiopie/Tearfund

Ensemble nous sommes forts

Remarques finales de la région Afrique orientale et centrale de Tearfund

Durant notre intervention, nous avons aidé les communautés à mieux se préparer et répondre aux urgences, et à surmonter les chocs causés par ces catastrophes. Aujourd'hui, Tearfund est mieux préparée à affronter les crises mondiales comme la Covid-19 parce qu'elle en a déjà traversé une, même si ces événements sont difficiles à prévoir. Nous avons ajouté de nouveaux outils et systèmes à notre approche de préparation. Nous avons également constaté la valeur de la localisation, qui implique de mettre les communautés et le personnel, au niveau national et local, en mesure de mettre sur pied une assistance humanitaire en exploitant les ressources locales.

L'appel à l'action que nous adressons à d'autres bailleurs et sympathisants est de ne pas oublier les pays dans lesquels les populations ressentent toujours les effets de la pandémie. Durant cette pandémie, les gens ont perdu leurs moyens de subsistance et une partie de leurs ressources.

Sans revenus, ils mettent beaucoup de temps à restaurer leurs moyens de subsistance, surtout ceux qui vivent dans l'extrême pauvreté. Aucun filet de sécurité n'avait été mis en place dans la plupart des pays où Tearfund travaille. Il n'y avait aucune aide financière ou aucun soutien du gouvernement pour les gens qui ont été durement touchés. Il leur faudra du temps pour se relever de cette crise et ils auront besoin d'un soutien continu pour y parvenir.

En tant que communauté mondiale, nous devons repenser comment répondre aux pandémies comme celles-ci de manière plus équitable à l'avenir. En partageant les ressources et les moyens de protection dont nous disposons et en mettant des vaccins à la disposition du monde entier, nous œuvrerons pour un monde dans lequel l'équité et la justice sociale seront les principes mêmes de notre vie au quotidien.



Photo : RDC/Tearfund

Travailler en étroite coopération

6.1 Une note de remerciement

La majorité du financement de ce projet a été fournie par ceux qui finançaient déjà le travail de Tearfund :

- Les sympathisants de Tearfund au Royaume-Uni
- Les membres de la famille Tearfund aux Pays-Bas, en Australie, en Amérique et au Canada
- Le gouvernement du Royaume-Uni
- Le gouvernement fédéral des États-Unis
- Le gouvernement néerlandais

Nous tenons à remercier tout particulièrement les sympathisants mentionnés ci-dessus qui, depuis

l'apparition de la Covid-19, soutiennent le travail de Tearfund dans la région Afrique orientale et centrale. Ils ont été en mesure de nous fournir des ressources financières pour intervenir, compte tenu de l'incertitude de la situation économique dans le monde.

Nous sommes également reconnaissants aux gouvernements, aux Nations Unies, aux fiducies et aux fondations qui ont soutenu le travail de Tearfund dans divers pays. La pandémie a engendré un immense chaos, mais nous sommes parvenus à y répondre sur une grande échelle grâce à la contribution de tous.

Pour terminer, nous tenons à remercier nos divers partenaires dont le dévouement, les efforts et l'investissement constant dans le bien-être de leurs communautés respectives ont rendu ces interventions possibles sur le terrain.

6.2 Nos partenaires

Partenaires au Burundi

- Help Channel Burundi
- Église anglicane – Diocèse de Matana
- Église anglicane – Diocèse de Rumonge
- FECABU
- Église anglicane – Diocèse de Bujumbura
- Green Land Alliance

Partenaire en République centrafricaine

- Alliance des Évangéliques en Centrafrique (AEC)

Partenaires en Éthiopie et autres parties prenantes impliquées

- Ethiopian Kale Heywet Church Development Commission
- Evangelical Churches Fellowship of Ethiopia
- Divers organes du gouvernement : ministère de la Santé, bureau de la santé d'Addis-Abeba, bureau pour les femmes et les enfants d'Adama, bureau de la santé d'Adama, bureau des affaires sociales et de l'emploi d'Adama

Partenaires en RDC

- Église anglicane d'Aru dans la province d'Ituri
- Église des Frères en Christ de Mangina sur le territoire de Beni (Goma, Nord-Kivu)
- Aumônerie d'UN JOUR NOUVEAU (Goma, Nord-Kivu)
- Église du Christ au Congo, Nord-Kivu

Partenaires au Soudan du Sud

- Evangelical Alliance of South Sudan
- IG ECA- South Sudan

Partenaires au Rwanda

- Omega Ministries
- African Evangelistic Enterprise (AEE)
- Association Mwana Ukundwa (AMU)
- Moucecore
- Alliance Évangélique du Rwanda (AESD)
- EAR – Diocèse de Kigali
- Association des Églises Baptistes au Rwanda (AEBR)

6.3 Dotation budgétaire

Réponse à la Covid-19 en Afrique orientale et centrale – dotation budgétaire

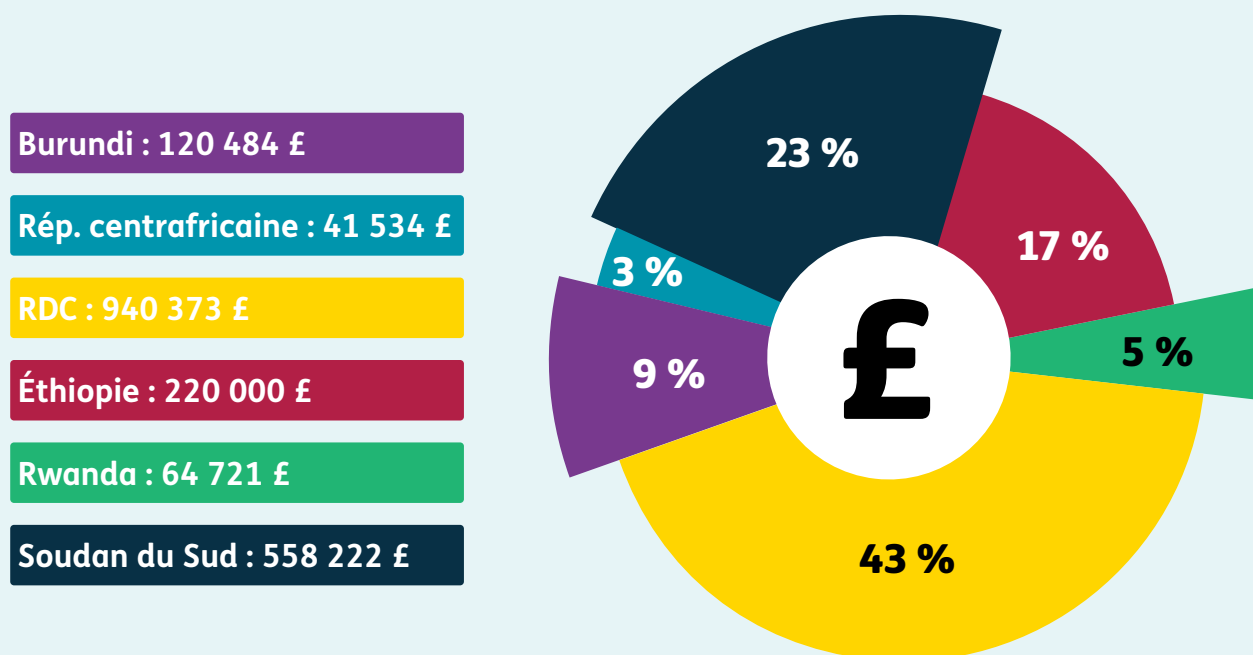


Photo : Rép. centrafricaine/Tearfund



learn.tearfund.org

Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

☎ +44 (0)20 3906 3906 ✉ publications@tearfund.org

Siège social : Tearfund, 100 Church Road, Teddington TW11 8QE Royaume-Uni. Enregistrée en Angleterre sous le numéro 994339. Une société limitée par garantie. Association caritative enregistrée sous les numéros 265464 en Angleterre et au pays de Galles et SC037624 en Écosse.

J792-F (0922)

tearfund